

*Dans le Président  
adressant*



AMBASSADE DE SUISSE  
EN ITALIE

ROME, le 6 juin 1968

Largo Elvezia - Via Barnaba Oriani, 61  
Tél. 803-641

Réf.: RH/vz

Rapport politique No 3

Monsieur Willy Spühler  
Conseiller fédéral  
Chef du Département politique

B e r n e

an								a/a
Datum								
Visa								
EPD		19. JULI 1968						
Ref. p. A. 21. 31.		<i>Rom</i>						

Conversation avec le Directeur  
général des affaires politiques  
(Amb. R. Gaya) X, au MAE.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Encore sous l'émotion des images que la télévision italienne a transmises sans arrêt de l'attentat perpétré contre le sénateur Robert Kennedy, X m'a semblé profondément abattu et très soucieux quant à l'avenir de la situation en Italie et dans le monde. Nous sommes dans une situation extraordinaire, précise-t-il, privé de notre chef qui tenait solidement toutes les affaires en main et privé de gouvernement en tous les cas jusqu'à fin juin si les choses s'arrangent et peut-être pour plus longtemps encore si la crise s'aggrave.

Moro a été désigné comme Ministre des affaires étrangères intérimaire, mais il a en ce moment tant d'autres préoccupations urgentes qu'il lui sera même difficile de signer les lettres ou instructions les plus importantes. Au MAE, le résultat des élections

./.

5 c.

Dodis





- 2 -

semble avoir été une surprise complète. Les socialistes étaient si sûrs d'un succès qu'ils avaient déjà un candidat pour le Ministère des affaires étrangères et que bien des fonctionnaires supérieurs s'attendaient à devoir quitter la place. Rien de tout ceci n'est advenu ... pour le moment, mais les directeurs qui gèrent les affaires sont paralysés dans leurs décisions et toute la politique étrangère est au point mort, au moment où des événements importants peuvent se produire en Europe ou ailleurs.

Le Président Saragat, qui avait lui aussi espéré pouvoir se rendre en Grande-Bretagne fort d'une victoire socialiste qui lui aurait conféré un tout autre poids auprès du gouvernement travailliste, ne renoncera pas à sa visite, mais celle-ci prendra, par la force des choses, un caractère tout différent ... Tous les problèmes dont s'occupe le MAE sont pratiquement suspendus pour le moment. X me confirme qu'il en est ainsi pour la question autrichienne. Le gouvernement italien avait préféré renvoyer la reprise des pourparlers au lendemain des élections. Rien de neuf ne s'est donc passé depuis l'assemblée de Strasbourg. X a eu un bref entretien à ce sujet avec le nouveau Ministre des affaires étrangères autrichien, Waldheim, mais s'est rendu compte que ce dernier devrait encore étudier à fond le dossier du Haut Adige, avant que la discussion puisse reprendre dans un sens constructif.

D'ailleurs, pour X, beaucoup dépendra maintenant de ce qui se passera en France, où tout le problème de l'Europe pourrait être remis en question. Vu sous cet angle même le Marché commun n'est qu'un élément d'un problème qui pourrait prendre des dimensions

./.



- 3 -

radicalement différentes. D'ailleurs, les concessions auxquelles de Gaulle, même en cas de victoire, devra souscrire, ne sont pas sans effrayer les Italiens. La cogestion des entreprises, la réforme radicale de l'Université ne pourraient pas rester sans effet en Italie et celle-ci se sent probablement encore mal préparée à affronter des problèmes d'une telle envergure, même si leur caractère d'urgence ne peut être contesté.

Pour terminer, X, à ma demande, me confirme que l'Italie signera le traité de non dissémination des armes nucléaires. Les dernières modifications ne lui donnent pas entièrement satisfaction. X a étudié le memorandum suisse et me dit le trouver excellent. Pour sa part, il pourrait y souscrire entièrement, bien qu'il se rende compte que quelques desiderata demeureront pratiquement des vœux pieux. D'ailleurs, me dit-il, les pays latino-américains, ayant décidé de signer, une grande majorité était assurée. Sur le plan interne, Malagodi et Nenni ont insisté pour une acceptation sans plus de réserve. Reste la question de savoir si le représentant italien à l'ONU fera une déclaration pour "interpréter" le sens de l'acceptation italienne ou non et quelle attitude l'Italie adoptera lors de la prochaine réunion des pays non nucléaires qui devrait se tenir à Genève le 28 août. Ici également, me dit X, nous ne pouvons qu'attendre le dénouement de la crise; nous avons préparé des instructions mais n'avons aucune certitude qu'elles soient entérinées par notre prochain chef ...

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

